

espressione mintuendu animalì...



Il est certain que la vie rurale **a vita campagnola**, prépondérante hier en Corse, a généré nombre d'expressions à **datu, à fattu nasce una mansa d'espressione** dont l'origine venait des observations de terrain.

Ainsi pouvons-nous citer **cusì pudemu cità** :

§ **A passi misgini** : littéralement : « à pas de minou », en fait à bas bruit, discrètement, en catimini, du grec *catamenia* menstrues **sciamarrō**. Il existe cependant d'autres équivalences en corse pour définir cette approche silencieuse **st'avvicinime silenziosu**.

Entre autres, ayant encore trait au petit félin « **ghjattu ghjattu** », littéralement « chat chat ». Notons que pour dire sensiblement la même chose à **pocu pressu à listessa cosa**, nous avons aussi **gottu gottu**, déformation dialectale de **cotu cotu** coi coi, où la répétition superlative de **cotu**, coi, atteste une fois de mieux des efforts de dissimulation de l'approche.

§ **Pare techju di culostra** :

Il semble gavé de colostum, cette substance épaisse de couleur jaune-orangée **di culore giallu-arānciu** produite par la glande mammaire de tous les mammifères femelles en fin de gestation **datu da l'ūvaru di tutti l'animali fēmine, in fine di gravidanza, nanzu u partu** et qui a pour vocation de nourrir le nouveau-né **di nutrisce u chjucu, l'appena natu**.

Plus épais et plus jaune que le lait mature **più spessu e più giallu ca u latte**, il est de surcroît particulièrement riche en protéines, nutriments et anticorps essentiels qui renforcent le système immunitaire. On conçoit que l'individu ainsi gavé soit « **techju e sadollu cume ch'ellu fussi statu allivatu in piaghja** (1) », littéralement « gavé et repu comme s'il avait été élevé en région de basse altitude ». L'équivalence française sera « gavé comme un porc » que l'on traduira aussi par « **Techju cume un pōrciu** ».

Notons la péjorativité du mot **pōrciu**, souvent accompagné d'une grimace méprisante, par rapport à celui de « **purcellu** ».

§ **Bēstiu cume un'oca** :

Bête comme une oie ; si l'expression corse semble reprendre à l'identique la française - même s'il n'y avait que peu d'oies dans nos campagnes - pour désigner chez

(1) Il faut se souvenir du temps où les habitants des régions de basse altitude, **a piaghja, i piaghjinchi** bénéficiaient pour leurs cultures de terrains plus plats, d'un climat plus doux, d'un accès à la ville plus facile, d'où des récoltes plus abondantes, de meilleurs débouchés, et, il faut bien le dire, une aisance supérieure à celles des habitants de zones plus élevées.

quelqu'un une absence d'intelligence **un bistione**, une niaiserie **una niscintria**, une grande sottise **un ignōccaru, un (i)scioccu, un zōticu, un ligatu à la longa** une faible vivacité d'esprit **un balordu...**

Mais pourquoi les oies **ma parchi l'ocche**, alors que l'épisode des oies du Capitole qui sauvèrent les Romains par leurs cris **par i so' brioni salvērenu i Rumani** semble les réhabiliter ? ... à moins qu'à contrario elles n'aient ainsi trahi les Gaulois, auquel cas...

L'équivalence française serait : « Bête comme ses pieds » **bēstiu cume i so' pedi...** peut-être parce que ceux-ci sont les parties du corps les plus éloignées du cerveau **so e più lontane di u ciarbellu, qual' hè chi à po di** ?

§ **Allegru cume una Pasqua** :

Littéralement allègre comme les fêtes de Pâques, en fait heureux, joyeux **felice, cuntentu, beatu**. Pourquoi Pâques ? Il faut une fois encore se référer à la vie rurale **ci vole à riferissi, mintulassi o à mintuā a vita campagnola**, aux rythmes et aléas des saisons **di e staghjone**, mais aussi à la religiosité liée à cette période de l'année.

En effet, nous retrouverons le dicton populaire : « **Pasqua piuvosa annata bundanziosa o diviziosa** », Pâques pluvieuses année d'abondance. Il s'agit ici des pluies se situant aux alentours de Pâques **si tratta di e piosse, e piuvite, i colpi d'aqua, (g)'ruppate intornu à Pasqua**, période de l'équinoxe de printemps **a verna o vernale, quandu e notte so pare à i di**, particulièrement favorables aux cultures et au renouveau des nappes phréatiques **favurēvule par e culture e par ramatriā l'aque**. Mais il ne faut pas oublier les fêtes de Pâques, fête de l'Eglise Chrétienne en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ.

L'équivalent sera : « Gai comme un pinson », ou encore « heureux comme un pape », et chez nos voisins d'outre-Rhin : « Heureux comme Dieu en France ».

§ **Ha l'öchji culore di cane fughjendu** :

Littéralement il a les yeux de la couleur d'un chien fuyant, qui s'enfuit. Qu'est-ce à dire ? Si l'on se réfère à la chanson qui dit :

« **Tant'è tant' hanu cantatu**

L'öchji neri e i turchini,

Un si n'hè mai truvatu »

Chi cantassi, o cantessi i castagnini »,

nombre ont chanté les yeux noirs et les yeux bleus. Mais personne les yeux marrons, noisette. Littéralement « Il ne s'en est jamais trouvé qui chantât les marrons ». .../...